

La Trans est le terrain de jeu préféré des «jaunes»

VTT Les coureurs du Team Prof-Raiffeisen sont omniprésents sur la Boucle neuchâteloise pratiquement depuis ses débuts. Leur saison 2019 est très bien lancée.

PAR JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH

Lorsque vous débarquez à une étape de la Raiffeisen Trans, impossible de les louper. Les coureurs du Team Prof-Raiffeisen sont omniprésents sur la course ou sur le paddock. On dirait une ruche en folie et c'est un peu ça la vie de cette formation unique en son genre dans l'Arc jurassien. En selle depuis 25 ans – comme l'âge de la Trans... –, cette équipe n'a pas changé sa politique: privilégier les jeunes coureurs en les encadrant, en les aidant au niveau du matériel (offert en grande partie avec des prix spéciaux sur les vélos) afin de faciliter leur éclosion. «Tout l'argent versé par nos sponsors est exclusivement destiné aux jeunes», précise l'inamovible manager Georges Lüthi, aujourd'hui blessé (lire notre édition d'hier). «Ces coureurs sont tous membres de notre club (le CC Littoral) qui leur rembourse les frais d'inscriptions et de licences.»



Le Team Prof-Raiffeisen version 2019 avec debout (de gauche à droite): Vitor Rodrigues, Jacques Haesler, Damien Aymon, Patrick Lüthi, Léon Dénérvaud, Pablo Arbona, Tristan Gross, Léo Garnier et Kai Blaser; assis: Jérôme Lüthi, Georges Lüthi, Naïka Racheter, Nicolas Lüthi, Dounia Challandes, Luca Barben et Julien Vuilliommet. LUCAS VUITEL

Déjà 68 podiums

En plus, les dirigeants du team organisent des stages d'entraînement en hiver et au printemps. L'accent n'est pas mis que sur la condition physique, plutôt sur la technique avec des formateurs tels que Nicolas et Patrick Lüthi. Jérôme Lüthi faisant office de directeur sportif. Forts de ce soutien, les vétérinaires en herbe peuvent s'élancer sur les courses régionales et nationales avec des ambitions. Avant la troisième étape de la Raiffeisen Trans d'hier soir à la Rouvraie (lire encadré), les «jau-

nes» avaient déjà accumulé 68 podiums (33 victoires, 22 deuxièmes places et 13 troisièmes places) cette saison. Le score de 111 podiums (44, 39 et 28) devrait être dépassé. Surtout que la Boucle neuchâteloise permet d'accumuler les bouquets (22 après deux étapes).

«Une révélation»

L'arrivée de deux nouveaux coureurs dans ce team n'y est pas étrangère. Le jeune Chaux-de-Fonnier Luca Barben (15 ans) surprend ainsi son monde en devançant ses coéquipiers Julien

Vuilliommet et Tristan Gross en cadets. «C'est une révélation pour nous», admet Georges Lüthi. «Il a bien progressé techniquement et il est épatant physiquement.»

Autre nouveau venu, Léo Garnier (16 ans), de Grandson, fait aussi ses preuves. Il pointe derrière Léon Dénérvaud (18 ans depuis hier) en juniors sur la Trans. Cette épreuve fait clairement partie des objectifs de chaque coureur de ce team, même si Patrick Lüthi s'en sert comme banc de préparation pour sa saison en enduro. Son frère Nicolas

Lüthi, membre du team en masters, est en passe de remporter son cinquième succès final, tout en cochant les jeunes du team. «Notre objectif est de faire perdurer cette structure», souligne-t-il. «Cela porte ses fruits depuis des années.»

Ce leader est l'exemple à suivre chez les «jaunes». La plupart d'entre eux espèrent suivre ses traces, surtout sur la Trans, ce fameux «championnat du monde neuchâtelois», expression reprise par Léon Dénérvaud. «Cette course est d'abord une

bonne occasion de se retrouver entre copains et coéquipiers», relève le coureur de Peaseux. «Elle permet de nous montrer et de nous entraîner. Surtout avant et après l'étape, quand on court c'est chacun pour soi.»

Son pote et coéquipier Pablo Arbona (17 ans) accorde une grande importance «à l'ambiance» régnant lors des étapes de la Raiffeisen Trans. «C'est très sympa, même si on se tire la bourre pendant la course», glisse le cycliste de Villiers. Un bon reflet de l'état d'esprit régnant dans ce team et sur la Trans.

JEUX EUROPÉENS

La course aux médailles

De demain au 30 juin, 77 Suisses lutteront pour les médailles aux Jeux européens à Minsk (Biélorus), où toutes les disciplines n'auront pas la même valeur. Entre ceux qui se battront pour un titre de champion d'Europe, pour décrocher des places aux Jeux olympiques et ceux qui feront un simple test de forme, l'éventail est large. Ainsi, pour les boxeurs et les judokas, il s'agira de véritables champions d'Europe. A l'exception des blessés comme Evelyn Schopp, tous les meilleurs seront à Minsk.

Diethelm en guide

Le nom le plus connu au sein de la délégation helvétique émane du tir. Médaillée de bronze aux JO de Rio en 2016, Heidi Diethelm Gerber entreprend le voyage en tant que tenante du titre. Au pistolet à 25 m, elle tentera d'accrocher une nouvelle médaille. Pour l'équipe de tir, il n'y a pas seulement le titre en jeu. Les vainqueurs des compétitions individuelles décrocheront une place pour leur pays aux JO de Tokyo de l'an prochain. Au tir à l'arc (Florian Faber et Ilana Deinek), en karaté (Elena Quirici) et en tennis de table (Rachel Moret), il y a une place aux Jeux dans le viseur. En athlétisme, en cyclisme et en badminton (où Sabrina Jaquet, photo Keystone, représentera la Suisse), il y a également des points à prendre en vue des JO 2020.



Les joueurs de beachsoccer n'ont pas d'ambitions olympiques, mais ils seront motivés. Ces Jeux revêtent une grande importance. Après leur quatrième rang lors de la première édition à Bakou, les Suisses viseront une médaille. Cela leur donnerait un coup de pouce pour s'assurer une des quatre places dévolues à l'Europe à l'occasion du prochain Mondial en novembre au Paraguay.

Besoin de convaincre

Les Jeux européens vivront leur deuxième édition. Mais ils n'ont pas encore convaincu. Ainsi, on remarque qu'il manque à Minsk des compétitions importantes qui s'étaient déroulées à Bakou. La délégation suisse est fortement concernée, puisqu'il n'y aura pas d'athlètes du VTT, du triathlon, du beachvolleyball et du BMX. Ces disciplines avaient apporté huit des 15 médailles lors de la première édition. ATS

Belle visite d'Emilien Barben, revanche de Florence Darbellay

Emilien Barben n'est pas venu pour rien hier soir sur la Raiffeisen Trans à la Rouvraie pour une troisième étape qui a réuni 453 participants. L'originaire de Chez-le-Bart, qui travaille à Zurich, a gagné à domicile pour sa huitième victoire d'étape sur cette épreuve. «Cela n'a pas été simple», avouait-il avant de retourner sur les bords de la Limmat. «Je suis parti d'emblée seul et j'ai dû m'accrocher pour tenir jusqu'au bout. C'était très long, surtout avec Nicolas Lüthi derrière moi. C'est toujours bien de le battre sur ce genre de terrain. Pour moi, c'est totalement différent de mes efforts en marathon. Là, je suis à 110% de mes capacités, alors qu'habituellement je roule à 90%. En fait, c'est ma plus grosse intensité de l'année.» Dès ce week-end à la Bergibike, le Neuchâtelois retrouvera ses habitués rivaux. «J'espère me maintenir dans les cinq premiers, comme depuis le début de la saison.»

Deuxième, Nicolas Lüthi a concédé 3" au vainqueur du soir et il a un peu creusé l'écart sur Vitor Rodrigues au général. Avec 31"3, sa marge n'est pas énorme. «C'est un petit matelas», avoue-t-il. «Physiquement, je pourrais tenir, même si Vitor s'accroche bien. Mais en cas de pépin mécanique ou de chute, ce n'est pas grand-chose. Cela dit, cette fois, je n'avais pas trop la tête à la course avant le départ à cause de l'accident de mon père (lire notre édition d'hier). Heureusement, une fois lancé, j'ai réussi à me libérer.»

Côté féminin, Florence Darbellay a pris sa revanche sur les sœurs Lisa et Christelle Baumann, qui l'avaient battue la semaine dernière. «J'avais envie de gagner et j'ai dû m'y employer», lançait la Valaisanne établie à Neuchâtel, qui a précédé ses rivales de 34" et qui compte une très large avance au général (6'51" sur Carole Perrot).

RÉSULTATS & CLASSEMENTS

RAIFFEISEN TRANS

Bevaix. Troisième étape (19,2 km, +480 m). Meilleurs. Toutes catégories: 1. Emilien Barben (Chez-le-Bart, Zurich) 41'14". 2. Nicolas Lüthi (Saint-Blaise) à 3". 3. Vitor Rodrigues (Hauterive) à 11". 4. Léon Dénérvaud (Peaseux) à 108". 5. Maël Vallat (La Chaux-de-Fonds) à 1'30". 6. Patrick Lüthi (Morlon) à 1'41". 7. Loïc Rouiller (Belmont-sur-Lausanne) à 1'46". 8. Jacques Haesler (Morat) à 1'47". 9. Nils Corveon (Lausanne) à 1'51". 10. Luca Barben (La Chaux-de-Fonds) à 2'03".

Dames: 1. Florence Darbellay (Neuchâtel) 48'41". 2. Christelle et Lisa Baumann (Montalchez) à 34". 3. Carole Perrot (Préles) à 2'53". 4. Elina Benoit (Boveresse) à 3'15". 5. Natacha Gret (Ogeux) à 4'03". 6. Stéphanie Métille (Les Geneveys-sur-Coffrane) à 4'08". 7. Sandra Baumann (Fleurier) à 6'09". 8. Léo Maurer (Les Planchettes) à 6'48".

Général. Messieurs: 1. Nicolas Lüthi 2h'04'02". 2. Vitor Rodrigues à 31". 3. Maël Vallat à 3'43". 4. Patrick Lüthi à 3'50". 5. Luca Barben à 4'05". 6. Jacques Haesler à 4'10". 7. Léon Dénérvaud à 5'35". 8. Martin Sandoz (La Chaux-de-Fonds) à 6'11". 9. Lionel Vallat (La Chaux-de-Fonds) à 10'39". 10. Vincent Haag (Neuchâtel) à 11'09".

Dames: 1. Florence Darbellay 1h39'09". 2. Naïka Racheter à 3'51". 3. Carole Perrot à 3'57". 4. Elina Benoit à 4'39". 5. Stéphanie Métille à 5'12". 6. Sandra Baumann à 9'30". 7. Dounia Challandes à 9'42". 8. Anne Lovey à 14'43". 9. Evelyn Gaze Stauffacher (Dombresson) à 16'18". 10. Isabelle Singe (La Sagne) à 21'01".

Quatrième étape: mercredi 26 juin à Rochefort (environ 18 km). **Collaboration:** sociétés locales.

Classements et reportage dans notre supplément spécial à paraître dans notre édition de demain.

